

IMPLIQUER LES HOMMES POUR PRÉVENIR LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE:

UNE ÉTUDE MULTI-PAYS DES INTERVENTIONS
ET D'ÉVALUATION D'IMPACT

INSTITUTO PROMUNDO
(COORDINATION)

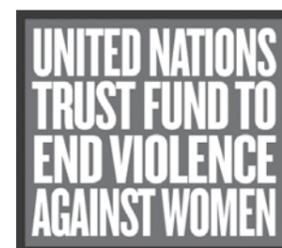
INTERNATIONAL CENTER
FOR RESEARCH ON WOMEN
(ICRW)

CULTURASALUD

CENTRE FOR HEALTH
AND SOCIAL JUSTICE

RWANDAN MEN'S
RESOURCE CENTRE

EN COLLABORATION AVEC
THE MENENGAGE ALLIANCE



UN Trust Fund

Le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes soutient les efforts visant à mettre fin à l'une des violations des droits humains les plus répandues dans le monde. Sa vision pour 2015 est d'être le pôle de référence des connaissances sur la thématique de l'arrêt des violences à l'égard des femmes. Depuis sa constitution, le Fonds des Nations Unies a soutenu des organisations de base, de femmes et autres organisations de la société civile, et a alimenté l'innovation, catalysé le changement et mobilisé les acteurs et les institutions clés. Il a aidé à faire croître le thème de la violence contre les femmes dans l'agenda global, au travers de subventions visant à amplifier la sensibilisation, à plaider pour l'adoption et la mise en œuvre de lois fondées sur les normes de droits humains, à promouvoir l'accès aux services et à développer des capacités durables pour un progrès continu. Jusqu'à présent, le Fonds de Nations Unies a soutenu 317 initiatives dans 127 pays et territoires, pour un total de plus de 78 millions de Dollars US.



PROMUNDO

Instituto Promundo

Promundo est une organisation non-gouvernementale brésilienne, basée à Rio de Janeiro et à Washington, DC (USA), qui cherche à promouvoir l'égalité de genre et l'arrêt des violences contre les femmes, les enfants et les jeunes par le biais de la recherche, de programmes visant la promotion du changement positif dans les normes de genre et du travail de plaidoyer. Promundo travaille localement à Rio de Janeiro, à l'échelle nationale au Brésil et au niveau international. Les trois champs d'intervention de Promundo incluent la recherche sur l'égalité de genre et la santé, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes visant la promotion de changements positifs dans les comportements individuels et les normes de genre ainsi que le plaidoyer en faveur de l'intégration d'initiatives d'égalité de genre dans les politiques publiques.

Table de Matières

5	Résumé analytique
9	Remerciements
11	Acronymes
13	Introduction et aperçu du projet
17	Études de cas par pays
	Inde
	Brésil
	Chili
	Rwanda
43	Recommandations
47	Annexes



Résumé analytique

Durant trois ans, l'Institut Promundo, avec le soutien du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, a mis en œuvre un projet transnational visant à impliquer les hommes et les garçons dans la prévention de la violence contre les femmes et dans la promotion de l'égalité de genre. Les activités au sein de chaque pays ont connu des variations, mais toutes ont incluses des ateliers éducatifs sur l'égalité de genre destinés à des hommes et des jeunes hommes et des programmes de formation sur les méthodologies fondées sur les faits probants dans le cadre de la prévention de la violence à l'égard des femmes, destinés aux équipes des organisations partenaires.

Le projet a sciemment cherché à tester et évaluer un éventail élargi d'interventions visant à impliquer les hommes, jeunes et adultes, dans la prévention de la VBG, notamment:

- 1** Une intervention communautaire (Inde);
- 2** Une intervention centrée sur le sport (Brésil);
- 3** Une intervention dans le secteur de la santé (Chili), et;
- 4** Une intervention centrée sur le lieu de travail (Rwanda).

Les interventions, dans trois des quatre cas, Chili, Brésil et Inde, ont été sujettes à une évaluation d'impact quasi-expérimental. Dans les trois cas, on constate un changement d'attitudes liées à l'usage de la violence contre les femmes statistiquement significatif, et un recul auto-évalué de l'usage de la violence contre les partenaires de sexe féminin, lui aussi statistiquement notable (au cours des trois premiers mois).

Les résultats qualitatifs démontrent, en outre, que l'éducation de groupe et les activités de campagne mises en œuvre dans chacun des pays ont conduit à une élévation du niveau de discussion sur les questions d'égalité de genre entre les hommes, jeunes et adultes et à une diminution du soutien aux attitudes qui encouragent les hommes à l'usage de la violence sur leurs partenaires intimes.

Au titre des limitations des données, nous citerons le manque de randomisation (bien qu'il y ait eu des groupes de contrôle dans des communautés similaires en

Inde et au Brésil) ainsi que le manque de rapports exprimés par des femmes (à l'exception de l'Inde).

En **Inde**, en ayant recours à des groupes de jeunes, à des campagnes de plaidoyer et à une approche communautaire, plus de 1500 jeunes ont été formés sur le thème des conséquences de la violence basée sur le genre et sur l'usage d'outils de prévention. Les thématiques de la masculinité, du genre, de la violence à l'égard des femmes et de la sexualité ont été au centre de cet investissement. Comme résultat des ateliers, les hommes ont déclaré procéder eux-mêmes aux tâches de lavage et assumer de manière plus équitable les responsabilités domestiques, tandis que les garçons ont relaté s'être fait les avocats du droit de leurs sœurs à l'éducation. Les participants ont développé des plans individuels visant à répondre à l'occurrence de la violence à l'égard des femmes dans leurs propres vies. De plus, le groupe dans son ensemble a conçu un plan d'éducation communautaire pour le village, afin d'éduquer leurs voisins sur ces questions.

Au **Brésil**, des ateliers et des campagnes ont visé à élever le niveau de sensibilisation parmi les hommes, jeunes ou adultes, sur les normes de genre injustes et les conséquences de la violence contre les femmes. De plus, un tournoi de football a été organisé avec les participants afin de canaliser les messages-clé des ateliers vers la communauté d'une manière plus informelle et sociale et pour susciter une plus forte participation des hommes aux activités. Les résultats démontrent un changement d'attitudes des hommes dans la communauté sujette à l'intervention mais aussi au sein de la communauté servant de contrôle («contaminée» de manière fortuite par un animateur de club de football). 92 % des participants au tournoi de football ont déclaré avoir évoqué le thème des campagnes avec des tiers. Le projet a reçu le prix Nike/Change Makers Prize, pour la compétition "Changing Lives Through Football" récompensant l'usage du sport pour la mobilisation des hommes et des garçons contre la violence à l'égard des femmes.

Au **Chili**, CulturaSalud a réalisé des ateliers éducatifs pour 260 jeunes hommes via le secteur public de santé et les écoles publiques, sur les thèmes de la violence à l'égard des femmes, des alternatives à la violence et de l'égalité de genre. Plus de 90% des participants s'est déclaré fortement d'accord sur l'importance et l'intérêt des thèmes abordés durant les ateliers, et tous ont reconnu aux personnes en charge des ateliers une bonne maîtrise de la matière. À la suite des ateliers, les participants ont accru leur usage de préservatifs, amélioré leurs connaissances sur les différentes formes de violences et ont démontrés être plus à même de rejeter la violence à l'égard des femmes.

Au **Rwanda**, le Rwandan Men's Resource Center (RWAMREC) a travaillé avec trois coopératives locales de café pour mettre en œuvre des formations sur la prévention de la violence basée sur le genre. Les formations ont servi un double objectif: Lorsque hommes et femmes travaillaient côte à côte au sein des coopératives, ils et elles étaient formés/ées sur la prévention de la violence basée sur le genre et la promotion de l'harmonie familiale et en même temps sur l'augmentation de la production de café et de leur revenus respectifs. À la suite des formations, on a pu constater une augmentation de la mise en question de la violence basée sur le genre de la part des hommes ainsi qu'une baisse des cas de violence basée sur le genre et une division plus équitable du travail. Les résultats au Rwanda sont informels et ne s'appuient ni sur un groupe de contrôle ni sur un test systématisé des résultats avant et après essai.

LES DÉFIS LES PLUS FRÉQUENTS AUXQUELS LES PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE DES QUATRE PAYS SE SONT CONFRONTÉS ONT ÉTÉ:

- 1 Le recrutement et la permanence des participants,
- 2 L'implication active des communautés environnantes,
- 3 La mise en œuvre de systèmes de suivi e d'évaluation efficaces et précis, et
- 4 L'assurance que des programmes durables et pérennes soient institués, c'est à dire que la prévention de la VBG impliquant les hommes jeunes et adultes, soit prise en charge par des institutions à grande échelle.

RECOMMANDATIONS POUR DE FUTURES INTERVENTIONS:

- 1 En premier lieu, il est nécessaire d'allier davantage, dans les interventions, la promotion de l'autonomisation des femmes à l'implication des hommes.
- 2 En second lieu, davantage d'échantillons aléatoires sont nécessaires pour évaluer l'impact des programmes et un bon système de suivi et d'évaluation doit être mis en place pour évaluer l'impact et identifier de bonnes pratiques.
- 3 En troisième lieu, des opportunités pour la reprise des programmes à grande échelle devrait être explorées, assumant que les résultats de cette étude sont reproduits dans d'autres types de configuration.



Remerciements

Ce programme a généreusement été financé par le Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

Gary Barker, Piotr Pawlak et Márcio Segundo de l'Institut Promundo ont coordonné le projet. Lauren Greubel en a rédigé le rapport. International Center for Research on Women (ICRW) a coordonné l'évaluation d'impact en Inde et un processus simplifié d'évaluation au Rwanda. Promundo a coordonné l'évaluation au Brésil et a prêté une assistance technique à CulturaSalud dans le cadre de l'évaluation d'impact au Chili.

Les formations par pays, les ateliers et les enquêtes ont été réalisées par:

Brésil: Marcos Nascimento, Fábio Verani et Márcio Segundo, Promundo

Chili: Alexandra Obach, Michelle Sadler, Francisco Aguayo, CulturaSalud

Inde: Ajay Singh, Satish Kumar Singh, Ravi K Verma et Vipul V Pandey, ICRW et CHSJ

Rwanda: Edouard Munyamaliza, Rwandan Men's Resource Centre (RWAMREC)

Nous sommes reconnaissants à de nombreux collègues qui ont contribué au rapport et au processus de recherche: Tatiana Moura, Rosemeri Orth, Anna Luiza, Samuel Marques, Verônica Moura, Rogerio Brunelli, Felipe Viana, João Dutra, Rafael Machado de Promundo. Les coopératives de café COOPAC, ABAKUNDAKAHWA, et DUKUNDEKAHWA au Rwanda. Pilar Plana, Carla Urrutia, Natia Jofré, Francisco Martínez, Pablo Correa, José Manuel Morales, José Andrés Murillo, Héctor Morales, Paz Robledo, Sylvia Santander de CulturaSalud au Chili, Abhijit Das, Archana Dwivedi, (Center for Health and Social Justice (CHSJ), Ajay Singh, Ravi Verma, Juan Manuel Contreras et Jeff Edmeades de International Center for Research on Women (ICRW).

Finalement, nous témoignons notre gratitude à tous les enquêteurs ainsi qu'aux femmes et aux hommes qui ont participé aux ateliers et aux formations.

© 2012 Instituto Promundo

Aux États Unis

2121 Decatur Place, NW
Washington, DC 20008, USA

Au Brésil

Rua México, 31 / 1502 Centro
Rio de Janeiro - RJ - Brasil

Suggestion de citation:

Instituto Promundo. 2012. "Impliquer les hommes pour prévenir la violence basée sur le genre: Une étude multi-pays des interventions et d'évaluation d'impact." Rapport pour le Fonds des Nations Unies. Washington, DC: Promundo.



APERÇU DES PROJETS PAR PAYS							
PAYS	DIMENSION DE L'ÉCHANTILLON	POPULATION	PROGRAMME	TYPE D'INTERVENTION	MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION	INTENSITÉ	RÉSULTATS
Brésil	Intervention Avant essai = 129 Après essai = 93	Hommes âgés de 15 à 64 ans (milieu urbain, bas revenus)	Ateliers éducatifs, tournoi sportif, campagne communautaire	Sport	Modèle quasi-expérimental	15 ateliers 13 phases de tournoi de football	Amélioration des attitudes déclarées en relation à la VAF, déclin de l'usage déclaré de la violence physique*
	Contrôle Avant essai = 132 Après essai = 87						
Chili	Intervention Avant essai = 260 Après essai = 153	Jeunes hommes entre 14 et 19 ans (milieu urbain, revenus bas et moyen-bas)	Ateliers éducatifs, Formation d'animateurs	Secteur de la santé	Modèle quasi-expérimental	20 ateliers	Amélioration des attitudes déclarées en relation à la VAF, déclin de l'usage déclaré de la violence physique. Amélioration des changements déclarés de comportement*
	Contrôle Avant essai = 250 Après essai = 150						
Inde	Intervention Avant essai = 210 Intermédiaire = 198 Après essai = 183	Hommes et femmes entre 18 et 49 ans (milieu rural, bas revenus)	Ateliers éducatifs, campagne, programmes communautaires	Conseil de dirigeants communautaire	Modèle quasi-expérimental pour le groupe sujet à l'intervention plus un échantillon dans deux communautés pour évaluer les effets de diffusion.	23 ateliers 2 campagnes	Amélioration des attitudes déclarées en relation à la VAF, déclin de l'usage déclaré de la violence physique*, résultats mitigés pour l'amélioration des changements déclarés de comportement des participants aux ateliers, limités ou nuls au sein de l'échantillon communautaire global.
	Contrôle Avant essai = 160 Intermédiaire = 69 Après essai = 75						
Rwanda	6500 agriculteurs	Hommes et femmes adultes (milieu rural, bas revenus)	Formation des dirigeants et ateliers éducatifs, campagne de sensibilisation communautaire	Lieu de travail	Évaluation qualitative	124 ateliers 60 formations 1 campagne	Rapports qualitatifs d'amélioration des attitudes déclarées en relation à la VAF, Amélioration des changements déclarés de comportement (sans groupe de contrôle ni résultats quantitatifs systématisés)

* résultats statistiquement significatifs (p<0.05)



Acronymes

GEM¹

Gender Equitable Men Scale

VBG

Violence Basée sur le Genre

ICRW

International Center for Research on Women

VPI

Violence sur Partenaire Intime

MASVAW

Men's Action for Stopping Violence against Women

PWDV²

Prevention of Women from Domestic Violence Act of 2005

RWAMREC

Rwanda Men's Resource Centre

UNTF³

United Nations Trust Fund to End Violence Against Women

VAF

Violence à l'égard des femmes

CRB

Campagne Ruban Blanc

¹Échelle mesurant les attitudes favorables à l'équité entre les sexes chez les hommes. Parfois traduit en Français par "Échelle des hommes égalitaires".

²Loi de 2005 sur la protection des femmes victimes de violence domestique.

³Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.



IV.

Introduction et Aperçu du Projet

L'Institut Promundo, avec le financement du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, a mené un effort de trois ans visant à intensifier l'implication des hommes et des garçons dans la prise en compte et la prévention de la violence à l'égard des femmes. Un ensemble de projets a été mis en œuvre au Brésil, au Chili, en Inde et au Rwanda. Dans chaque pays, une approche et un secteur différents ont été choisis afin d'exposer une diversité d'opportunités d'implication des hommes et des garçons.

En **Inde**, ce sont les conseils de dirigeants locaux, Panchayats, qui ont été ciblés pour promouvoir des changements d'attitudes et de comportements liés à la VBG parmi les hommes leaders communautaires, jeunes et adultes. Au **Brésil**, le sport (un tournoi de football, plus précisément) a été utilisé comme un outil pour le recrutement. Au **Chili**, de jeunes hommes ont été recrutés dans les écoles, en collaboration avec le programme de santé des adolescents du Ministère de la Santé. Enfin, au **Rwanda**, ce sont des coopératives de café qui ont servi de terrain d'intervention. Les activités du projet au sein de chaque pays ont inclus des ateliers éducatifs sur l'égalité de genre et la violence basée sur le genre, destinés à des hommes et de jeunes hommes, une approche communautaire et des programmes de formation sur les méthodologies fondées sur les faits probants pour travailler auprès des hommes et des garçons dans le cadre de la prévention de la violence à l'égard des femmes, destinés aux équipes des organisations partenaires ainsi que des campagnes à l'échelle de la communauté. Dans trois des pays, le processus d'évaluation a adopté un modèle de type quasi-expérimental constitué des mêmes indicateurs d'attitudes et de comportements. En Inde, un échantillon d'hommes et de femmes à l'échelle communautaire a été constitué avant et après essai, afin d'évaluer la diffusion des messages de prévention sur la VBG et l'égalité entre les genres au sein de la communauté.

Dans les quatre contextes, avant le début du projet, les organisations partenaires ont appliqué l'Enquête Internationale Hommes et Égalité de Genre - International Men and Gender Equality Survey (IMAGES), une enquête au sein des ménages, transnationale et exhaustive sur les attitudes des hommes par

CE RAPPORT PRÉSENTE:

Des études de cas et des résumés correspondants à chacun des quatre contextes;

Des conclusions et des recommandations pour le travail futur visant à impliquer les hommes et les garçons dans la prévention de la violence à l'égard des femmes et des jeunes filles.



rapport à des sujets divers liés à l'égalité des genres, incluant des témoignages sur les attitudes et sur l'usage de la violence à l'égard des femmes de la part des hommes. Entre 2009 et 2010, dans sept pays, plus de 8,000 hommes et 3,500 femmes âgés de 18 à 59 ans ont répondu à cette enquête. Les conclusions/constatations de l'enquête ont démontré le lien existant entre attitudes inégalitaires en relation au genre et la violence contre les femmes auto-déclarée par les hommes. Les résultats de l'enquête constatent aussi que les hommes ont des réactions négatives ou s'opposent aux lois existantes pour faire face à la violence exercée par les hommes sur les femmes. Dans les quatre contextes, l'éducation de groupe et les campagnes communautaires ont visé à promouvoir des réflexions essentielles/critiques sur des normes inégalitaires de genre et une connaissance plus approfondie sur le fonctionnement et la logique des lois anti-VBG.

Les résultats des quatre pays ont aussi confirmé l'efficacité de l'éducation ciblée de groupes remettant en question les normes inégalitaires de genre et de groupes défendant le recours à la violence contre les femmes (articulée avec des campagnes communautaires et la formation des équipes). Ces résultats ont aussi démontré l'efficacité des différentes approches destinées au recrutement et à la rétention des hommes (adultes et jeunes) pour l'éducation de groupe. Les limitations de l'enquête comprennent: le manque de rapports exprimés par des femmes, le court-terme de la période réelle de mise en œuvre (et le manque de randomisation des groupes de contrôle et d'intervention), et la possibilité de désirabilité sociale dans la façon dont les participants ont fréquemment répondu aux questions de l'étude quantitative.

Le projet a été mis en œuvre avec la collaboration de MenEngage, un réseau mondial d'ONG et de partenaires des Nations Unies visant à impliquer les hommes et les garçons dans l'égalité entre les genres. Les résultats de l'étude ainsi que les outils du projet (cursus, études de cas et questionnaires d'évaluation) sont partagés via MenEngage Alliance.



V.

Études de cas par pays

Cette section présente l'intervention et les résultats dans chacun des quatre pays

INDE

Impliquer les hommes dans la prévention de la VBG via les conseils de dirigeants locaux

QUELLES ONT ÉTÉ LES CONTENUS DES INITIATIVES D'ÉDUCATION DE GROUPE DANS CHAQUE LIEU?

De façon générale, les activités d'éducation de groupe dans chaque lieu ont abordé les rôles des hommes et des femmes, les « coûts » des formes inégales et rigides de masculinités, la promotion de l'empathie pour les victimes de violence domestique, les lois existantes en matière de VBG et d'égalité de genre et la participation des hommes aux activités domestiques et à la prestation de soins. L'éducation de groupe a consisté en des jeux de rôles, des discussions en petits groupes, des brainstorming, et a inclue l'usage occasionnel de vidéos. Les outils utilisés pour les ateliers et l'approche communautaire dans les quatre contextes se sont basés sur des cursus déjà existants élaborés sur la base de faits probants comme par exemple les manuels du Programme H, Stepping Stones, de la Campagne du Ruban Blanc et de Men's Action for Stopping Violence Against Women (Action des Hommes pour en finir avec la Violence à l'Égard des Femmes). Ces outils font recours à des méthodes d'apprentissage participatif (jeux de rôles, chansons, films, discussions et activités interactives) au travers desquels les hommes et les garçons peuvent défier des normes de genre traditionnelles, l'objectif étant de changer les paradigmes des participants dans le sens des relations basées sur l'équité de genre et la résolution des conflits.

APERÇU	POPULATION	TAILLE DE L'ÉCHANTILLON
<p>En Inde, la promotion de l'égalité entre les genres et la sensibilisation sur la violence à l'égard des femmes ont été réalisées au travers d'ateliers et de campagnes.</p> <p>Les conseils de dirigeants locaux, Panchayats, ont été identifiés en tant qu'agents de changement et d'implication communautaire.</p>	<p>Hommes et femmes entre 18 et 49 ans (milieu rural de l'Uttar Pradesh).</p>	<p>(participants de l'intervention)</p> <p>Intervention Avant essai = 210, Intermédiaire = 198 Après essai = 183</p> <p>Contrôle Avant essai = 160, Intermédiaire = 69, Après essai = 75</p> <p>(échantillon à l'échelle communautaire pour évaluer les effets de diffusion)</p> <p>Hommes Avant essai = 1153, Après essai = 1346</p> <p>Femmes Avant essai = 941, Après essai = 810</p>
PROGRAMME	INTENSITÉ	MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION
<p>Ateliers éducatifs à destination d'hommes jeunes et adultes et campagne à l'échelle de la communauté.</p>	<p>23 ateliers 2 campagnes</p>	<p>Modèle quasi-expérimental pour le groupe sujet à l'intervention plus un échantillon communautaire composé d'hommes et de femmes pour évaluer les effets de diffusion.</p>

RÉSULTATS

Les changements au sein du groupe d'intervention incluent un déclin de la violence déclarée contre les épouses et une hausse du niveau de connaissance sur les lois relatives à la violence à l'égard des femmes, alors que l'absence de changement ou des changements négatifs sont à constater au sein du groupe de contrôle.

Intervention et modèle

En 2010, les équipes des organisations partenaires indiennes - Grameen Vikas Jan Sahbhagita Trust Jaunpur et Ujala Welfare Society – ont lancé un travail de sensibilisation d'hommes et de garçons sur les normes de genre et les conséquences de la violence à l'égard des femmes via l'engagement des dirigeants locaux (membres de la communauté élus aux corps locaux de gouvernement, les Panchayats). Pour mener à bien leurs efforts, il était indispensable que les organisations partenaires soient dotées des compétences et des ressources/outils nécessaires à l'amélioration de leurs capacités de mise en œuvre et d'évaluation des activités éducatives concernant les hommes et garçons en matière de violence basée sur le genre.

Des interventions et des évaluations ont été menées dans trois districts: Jaunpur (dont la planification et la mise en œuvre ont été coordonnées avec l'organisation de femmes Mahila Samkhya), Pratapgarh (hommes seulement) et Ghazipur (un groupe de contrôle). Les trois districts sont surtout des sociétés agraires caractérisées par des taux élevés de migration juvénile, de fortes divisions entre castes, de faibles infrastructures et des opportunités limitées au niveau de l'éducation et de l'emploi. Les interventions ont été menées dans les 10 communautés les plus pauvres de chaque district.

Les 23 ateliers ont abordé les thèmes suivants: les conceptions de masculinité, le genre, la violence à l'égard des femmes et la sexualité. Au travers de groupes de jeunes et de centres communautaires, les chargés de programme ont été capables de toucher une audience de 150 hommes et, au travers de campagnes de plaidoyer et d'une approche communautaire, à peu près 1500 hommes et jeunes

adultes supplémentaires ont été formés sur les conséquences de la violence basée sur le genre. Parallèlement aux initiatives ciblées, deux campagnes de grande ampleur ont été réalisées sur un mode continu pour augmenter le niveau de conscience qu'a la population de la violence basée sur le genre.

Les ateliers de groupes ont eu lieu dans les mêmes communautés. 85 hommes adultes y ont participé. Les ateliers pour adultes ont suivi les mêmes objectifs et méthodologies que les ateliers pour les jeunes, la différence résidant dans la capacité démontrée par les adultes d'utiliser leur propre histoire personnelles pour la confronter à leurs compréhensions de la masculinité. Comme les jeunes, les hommes adultes ont pu faire des avant-projets concernant la façon dont ils allaient changer leurs styles de vie pour qu'ils reflètent des relations plus équitables du point de vue du genre.

Dans une seconde série d'ateliers, certaines conceptions liées aux pouvoirs dans les relations, la sexualité, les droits humains et le rôle des hommes dans la prestation de soins et les activités domestiques ont été introduites. L'atelier commençait par une évaluation des progrès faits par les participants dans les domaines du partage des responsabilités domestiques et du soutien à l'éducation des jeunes filles, entre autres.

Les participants ont élaboré des plans individuels touchant les sujets sur lesquels ils avaient besoin de se concentrer pour faire face à la violence à l'égard des femmes dans leurs propres vies. De plus, le groupe en tant que tel a proposé des plans d'éducation communautaires adressés à leurs villages pour éduquer leurs voisins sur ces sujets.

De façon à élargir l'ampleur du message, des ateliers destinés à la mobilisation communautaire ont eu lieu dans 20 villages. Pendant les ateliers, les participants ont échangé sur le genre et la violence dans leurs communautés et sur les pas qu'ils pouvaient entreprendre pour faire face à ces questions et changer le paradigme dominant. Les jeunes et les hommes adultes ont tous participé à ces réunions et des groupes de soutien ont été créés pour encourager chacun à travailler sur leur plan individuel de travail. Les organisations responsables de la mise en œuvre ont établi de fortes relations avec les organisations de femmes dans la région, basées sur la prémisse qu'un fort leadership et des attitudes équitables de la part des hommes face aux rapports de genre renforceraient leur travail.

Pour créer des programmes durables et provoquer le changement, les dirigeants juvéniles et les facilitateurs des ateliers (appartenant aux organisations partenaires) ont été formés au cours d'un atelier de trois jours sur le leadership. Les participants ont été formés pour acquérir des capacités concrètes de leadership comme la mobilisation communautaire, la capacité de parler en public, la gestion de groupes, la faculté d'écoute, l'animation et la compréhension de la communication non-verbale.

Une série de campagnes a aussi été lancée. La première a eu lieu pendant les élections – des élections aux Panchayat – de façon à maximiser l'audience. Les objectifs de la campagne consistaient à sensibiliser la population sur l'importance des élections des Panchayat, à responsabiliser les candidats face à la violence à l'égard des femmes, et à augmenter la participation des femmes, spécialement les femmes célibataires, et des jeunes. Un autre objectif de la campagne a consisté à

obtenir l'engagement des candidats à prêter l'attention nécessaire aux questions liées à la violence à l'égard des femmes. Une lettre de promesse solennelle a été préparée pour être signée par les candidats, de façon à ce que leur engagement à faire face à la violence contre les femmes dans leurs Panchayats devienne publique.

La deuxième campagne a eu lieu pendant les 16 Jours d'Activisme Contre la Violence à l'Égard des Femmes. Intitulée *Ab to Jaago* [Réveillez-vous Maintenant], la campagne a été lancée dans 20 villages et au niveau du district. Les activités se sont composées d'ateliers communautaires et de groupes de jeunes, d'une retraite aux flambeaux, de la projection d'un film et de rassemblements. Dans les écoles et les universités, les étudiants ont écrit des essais et ont fait des discours sur la Loi de Prévention de la Violence Domestique (PVD) de 2005. Les garçons ont solennellement promis de ne plus jamais commettre d'actes de violence à l'égard des femmes et les jeunes filles ont solennellement promis de ne plus jamais tolérer la violence. Le réseau MASVAW travaille toujours dans la région au travers de campagnes et de la gestion d'un centre d'urgence pour les femmes ayant survécu à la violence basée sur le genre. Cela a aidé à garantir la durabilité du programme et à renforcer les messages dans les communautés.

Des enquêtes préalables, intermédiaires et postérieures à l'intervention ont été conduites pour mesurer l'impact du programme sur la durée. Ces enquêtes ont été appliquées aux participants des activités d'éducation de groupe et plusieurs entretiens de fond ont aussi été réalisés avec des participantes et des facilitateurs. L'enquête initiale a démontré que les participants partageaient des similarités démographiques: l'âge moyen était de 28 ans ; dans le groupe de comparaison (Ghazipur), qui a été choisi sur la base de caractéristiques sociodémographiques similaires au groupe d'intervention, 62% des participants avaient étudié jusqu'au lycée ou plus, et plus des trois quarts étaient employés. De plus, une enquête communautaire initiale et finale a été conduite (dans toute la communauté) auprès de 500 hommes et femmes entre 18 et 48 ans, habitant dans chaque district, en ayant recours à des ordinateurs portables pour mesurer l'impact au niveau communautaire (Voir cadre 1)⁴.

L'échelle GEM a été appliquée aux participants avant et après impact pour mesurer le changement des attitudes.

Cadre 1: échantillon pour l'enquête communautaire: Inde

Communauté	HOMMES		FEMMES	
	Initial	Final	Initial	Final
Jaunpur	419	436	238	266
Pratapgarh	485	531	298	333
Ghazipur (Groupe de contrôle)	249	379	405	211
TOTAL	1153	1346	941	810

⁴ Une cartographie complète des ménages a été réalisée pour chaque village, où un membre éligible du ménage a été sélectionné pour constituer un échantillon représentatif. Les ménages dont un membre masculin avait participé à l'intervention ont été éliminés.

DES LIENS POUR CHAQUE MANUEL PEUVENT ÊTRE TROUVÉS ICI:

Program H:

<http://www.promundo.org.br/wp-content/uploads/2010/04/Introduct-Sexuality-Rep-Health.pdf>

Stepping Stones:

<http://www.steppingstonesfeedback.org/>

White Ribbon Campaign:

<http://www.whiteribbon.ca/>

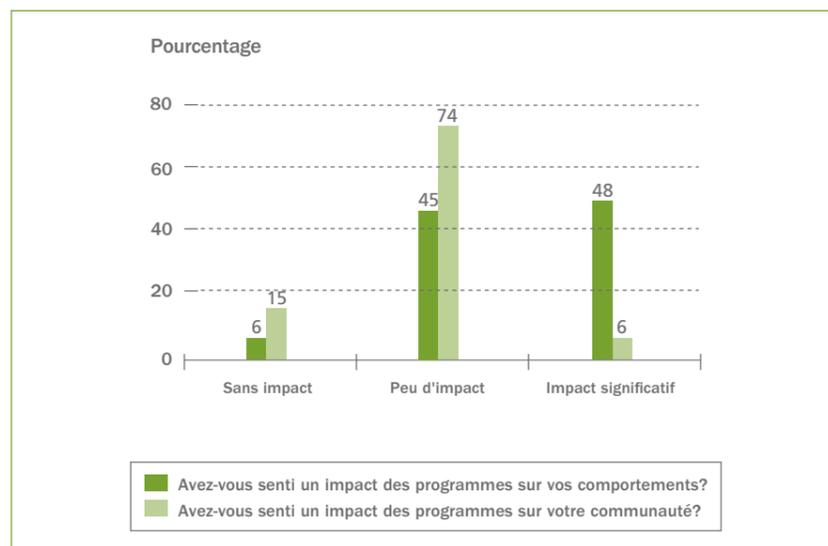
Men's Action for Stopping Violence Against Women:

<http://masvaw.blogspot.com/>

Pour évaluer les changements d'attitudes dus à l'intervention, des entretiens ont été conduits avec des informateurs clés, notamment les participants et leurs partenaires intimes. Les principaux indicateurs mesurés dans chaque évaluation ont été: attitudes de genre, actes de violence à l'égard des femmes auto-déclarés, communication entre époux (entre les membres du couple), et justifications avancées pour justifier la violence à l'égard des femmes.

Résultats

L'échelle GEM⁵ a été utilisée pour mieux comprendre les attitudes des hommes à l'égard de la violence contre les femmes. Cette échelle permet d'évaluer quelles sont les situations dans lesquelles se justifie une agression de l'homme à l'égard de son épouse: si elle sort sans lui dire, si elle est négligente en relation aux soins des enfants ou si elle refuse d'avoir des rapports sexuels. Au moment de l'enquête initiale, à peu près 50 pour cent des participants dans les régions et dans le groupe de contrôle ont répondu de façon affirmative à l'une de ces attitudes. Après les ateliers, une augmentation significative des attitudes déclarées en faveur de l'équité de genre a été vérifiée. Néanmoins, la diminution la plus significative des attitudes moins égalitaires se trouve dans le groupe de contrôle (de 76 à 63 pour cent), ce qui suggère que dans une deuxième série de questions il y a eu un effet de désirabilité sociale.



Graphique 1: Changements de comportement

L'un des indicateurs de l'impact des ateliers est le fait que les participants aient relaté avoir entrepris des pas pour incorporer les notions qu'ils avaient apprises dans les ateliers à leur vie quotidienne. Les hommes ont déclaré laver leur propre linge et participer de façon plus équitable aux tâches ménagères. Les garçons ont déclaré avoir plaidé pour le droit à l'éducation de leurs sœurs.

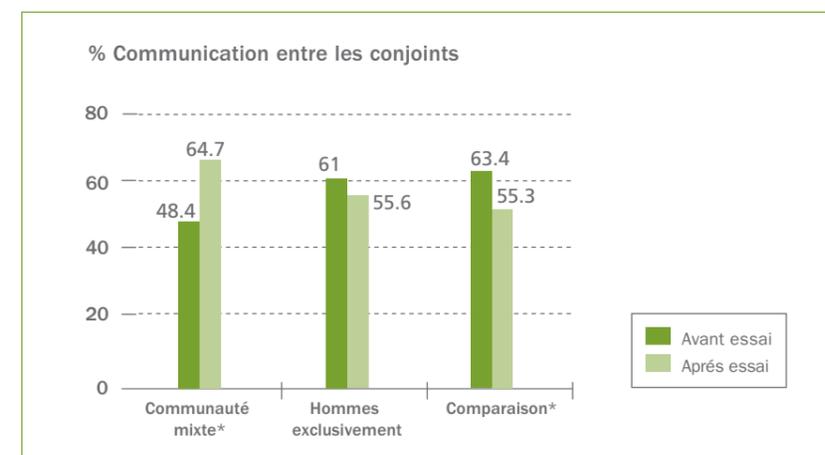
En termes d'efficacité de la stratégie, les coordinateurs du projet ont noté qu'ils ont été capables de toucher une audience plus vaste lorsqu'ils ont pu atteindre

⁵L'échelle GEM est une échelle valide du point de vue psychométrique qui consiste en 20-30 affirmations sur les attitudes (le numéro total varie selon les contextes) concernant les rôles de genre y compris les rôles de genre dans les relations sexuelles, dans la santé reproductive et la prévention du VIH, et aussi les rôles de genre au foyer et par rapport aux soins des enfants, des normes sur la violence entre partenaires intimes et l'homophobie. Elle a été validée dans plus de 20 contextes différents.

les étudiants des écoles et des universités en Inde. Ces étudiants étaient impatients de commencer à s'impliquer dans les problématiques transmises par les campagnes et les ateliers et ont déclaré avoir incorporé l'équité de genre à leurs propres vies. Un léger changement positif a été vérifié en ce qui concerne l'adoption des attitudes en faveur de l'équité des genres dans les deux communautés d'intervention.

Les résultats de l'enquête quantitative faite aux participants des ateliers ont démontré que les participants pensaient avoir amélioré leur connaissance sur les lois contre la violence à l'égard des femmes. Cela représente une augmentation de 71 à 83 pour cent dans la région de Jaunpur, et de 83 à 93 pour cent ($p < 0.05$) dans la région de Pratapgarh, sans changements dans le groupe de contrôle. Une augmentation significative de la connaissance des participants sur les droits de propriété des femmes et les lois sur l'avortement a aussi été vérifiée. Malgré cette tendance, trois quarts des hommes continuaient à penser, au terme de l'intervention, que ces politiques sont trop dures et qu'elles facilitent les accusations des femmes contre les hommes. Des résultats similaires ont été notés au sein du groupe de contrôle.

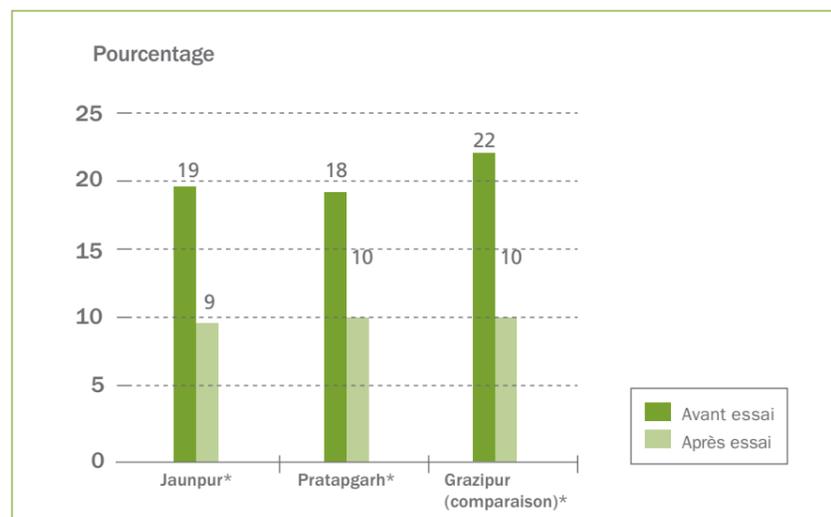
Des changements positifs d'attitudes, basés sur l'échelle GEM, en ce qui concerne les rapports au sein des ménages et le partage des soins des enfants constituent aussi des impacts statistiquement significatifs. Au Jaunpur (la communauté de l'intervention conjugulée), des améliorations en ce qui concerne la communication à propos de sujets pertinents liés à l'égalité entre les genres et au plaisir sexuel entre les participants et leurs partenaires intimes ont aussi été vérifiées, et une amélioration significative des niveaux de communication dans la communauté de comparaison a aussi été notée à la conclusion de l'intervention. Au Pratapgarh, où l'intervention s'est faite seulement avec des groupes d'hommes, une diminution insignifiante, de 61 à 56 pour cent des participants ayant reporté communiquer avec leurs épouses (voir Graphique 2), a aussi été vérifiée.



Graphique 2: Déclarations des hommes au sujet de la communication avec leur partenaire du sexe féminin sur des sujets quotidiens et la vie sexuelle (* $p < 0.05$)

À l'échelle de l'échantillon communautaire global, aucun changement significatif dans les attitudes en faveur de l'équité parmi les hommes et les femmes dans les trois districts ne s'est vérifié. Dans les trois districts, les femmes démontraient des attitudes plus inéquitables que les hommes par rapport aux affirmations de

l'échelle GEM suivantes: "le rôle le plus important d'une femme est de prendre soin de la famille et de cuisinier", "les hommes sont toujours prêts à avoir des rapports sexuels" et "un Homme doit décider quand et comment avoir des rapports sexuels". Toutefois, au niveau de la communauté, il y a eu une réduction du recours à la violence physique contre les femmes dans les trois districts (voir Graphique 3), y compris sur le site de contrôle.



Graphique 3: Déclaration des hommes sur l'usage de la violence physique sur des femmes au cours des 3 derniers mois au sein de l'échantillon communautaire. (* P<0.05, test du chi-carré)

Au Jaunpur, la communauté qui conjugait des groupes d'hommes et de femmes, il y a eu une diminution du recours déclaré à la violence physique contre les femmes de 19 % avant l'intervention à 9 % à la fin. Cette réduction est de 18% à 10 % au Pratapgarh (la communauté impliquant seulement des groupes d'hommes). Cependant, une diminution significative de la perpétration de la violence physique contre les femmes dans la communauté de contrôle, Ghazipur, de 22% avant intervention à 10 % à son terme, a aussi été vérifiée.

Ces constatations suggèrent que le facteur de désirabilité sociale a joué un rôle, notamment dû à la répétition des enquêtes (tous les six mois) qui a conduit les personnes sondées à anticiper les résultats ou à l'existence de programmes communautaires similaires desquels les responsables de la mise en œuvre de l'enquête n'étaient pas au courant.

Même si les déclarations sur l'usage de la violence physique contre les femmes exprimées par les hommes ont diminué au niveau communautaire, il n'y a pas de changement significatif au niveau des justifications concernant la violence contre l'épouse parmi les hommes. Cependant, dans l'enquête finale, les femmes des trois districts démontrent une diminution significative de leur croyance selon laquelle la violence contre l'épouse peut être justifiée. Sachant que dans la communauté de contrôle il y a eu aussi une modification significative, cela suggère que la répétition des questions à mené soit à l'effet de désirabilité sociale, soit au questionnement des attitudes par les femmes (ou les deux).

Leçons Apprises

Bien que les résultats suggèrent que l'intervention a eu quelques impacts sur les

attitudes et le recours déclaré à la VBG, les changements notés dans le groupe de contrôle soutiennent l'idée selon laquelle la désirabilité sociale explique quelques changements qui ont été mesurés ou démontrent que la conception du programme d'évaluation a souffert quelques limitations. En outre, après la fin de la formation, les dirigeants locaux ont exprimé leur inquiétude sur le fait que le programme ne provoquait pas de changements immédiats. Dans les cas où des doutes sur l'efficacité du programme se sont manifestés, une difficulté accrue à la mobilisation de la communauté s'est faite sentir. Les participants ont été questionnés sur les actions entreprises après les ateliers et les campagnes: 28 pour cent des hommes ont déclaré ne pas avoir agi et 14 pour cent ont déclaré avoir conversé sur ces thèmes avec des membres de la communauté. Selon quelques observateurs clés, les dirigeants des Panchayat n'ont pas accordé à l'égalité de genres la priorité lui étant due, même en l'ayant promis solennellement pendant la campagne. Les responsables pour la mise en œuvre du projet ont noté qu'il a été plus facile de travailler sur les questions liées à la violence à l'égard des femmes que de travailler sur les questions plus amples liées à l'équité de genre parce que dans le premier cas, des changements immédiats pouvaient être produits tandis que dans le second le changement des mentalités et des normes sociales impliquait d'attendre longtemps.

En plus de ne pas aller plus avant sur les problématiques du programme au niveau communautaire, certains participants ont aussi été réticents à la possibilité de parler de la violence à l'égard des femmes avec leurs enfants ou d'autres jeunes dans la famille ou dans le voisinage. Ces résultats démontrent que la préparation des ateliers doit aussi prendre en compte les méthodes de communication et qu'un effort de recherche pour comprendre pourquoi les participantes se montrent hésitantes à échanger sur les sujets des ateliers avec leurs familles et communautés est nécessaire, en particulier, pourquoi ils ont du mal à parler de la VBG avec d'autres garçons et hommes adultes.

Un autre défi qui s'est présenté aux responsables de la mise en œuvre du programme a été la relation avec les organisations partenaires. Des styles de travail et types d'horaires différents ont causé des pertes de temps empêchant les responsables de la mise en œuvre du programme de commencer les travaux à la date prévue. De plus, comme le programme a eu lieu pendant les mois d'été, la chaleur en Inde a causé des difficultés de concentration aux participants. L'une des périodes critique pour la mobilisation totale des participants est la saison de soudure. Plus de la moitié des participants qui ont participé à l'enquête initiale ont abandonné le programme avant sa fin.

Les responsables de la mise en œuvre du programme ont aussi eu des difficultés à travailler avec les hommes (adultes et jeunes). Les participants du sexe masculin sont une population active et très mobile et il a été très dur de maintenir leur attention, au contraire des femmes – surtout des zones rurales, qui sont beaucoup moins mobiles que les hommes. Une fois les jeunes hommes de retour dans les zones urbaines pour aller à l'école, après les vacances d'été, il a été très difficile de travailler avec eux.

Même si, de façon générale, les participants se sont déclarés satisfaits des thèmes discutés pendant les ateliers, presque la moitié s'est montrée favorable à des styles plus participatifs d'apprentissage par opposition aux "cours magistraux". Les ateliers ont été conçus pour être participatifs mais ces commentaires

"J'ai été fortement influencé par cet atelier parce que je ne pensais pas que j'étais en train d'user de la violence à l'égard de ma femme et mes enfants. Mais après cet atelier j'ai compris que la violence n'est pas seulement physique et qu'elle peut avoir plusieurs formes comme la violence mentale et sexuelle. Quand je venais à l'atelier, j'ai eu envie d'avoir des rapports sexuels avec ma partenaire parce que j'allai partir pour 4 jours, mais quand je lui ai demandé la permission, elle m'a dit qu'elle n'avait pas envie... mais je ne l'ai pas senti comme une offense parce que, dans cet atelier, j'ai appris que les relations sexuelles ne doivent pas avoir lieu sans consentement mutuel et qu'elles doivent être agréables. Cette attitude n'aurait pas été possible si je n'avais pas participé aux ateliers et fais des projets pour changer".

Participant au programme (jeune marié) de Pratapgarh

suggèrent que certains facilitateurs continuent à utiliser des méthodes plus didactiques ou les traditionnelles méthodologies du haut vers le bas. A peu près 16% des participants ont senti qu'ils avaient besoin de plus d'information sur certains sujets pour pouvoir mettre à profit les ateliers et qu'ils auraient aimé avoir plus d'exemples concrets. 15% des participants se sont aussi déclarés intéressés à la réalisation d'ateliers plus fréquents.

Dans l'ensemble, malgré les défis structurels et culturels, les différentes dimensions de l'intervention en Inde ont contribué à ce que les membres de la communauté aient intégré au moins quelques concepts diffusés au travers des ateliers et des campagnes dans leurs vies personnelles, notamment le fait de partager des tâches ménagères et de plaider pour l'accès de leurs sœurs à l'éducation. Les participants ont aussi affirmé que l'intervention avait eu un grand impact sur leurs vies et leur communauté.

Somme toute, les résultats provenant d'Inde suggèrent quelques changements de comportement qui ont probablement résulté de l'intervention, que la stratégie d'intervention (via les conseils de dirigeants locaux, des leaders communautaires et des universités) a été utile mais que davantage de recherche et d'interventions de plus long terme et multidimensionnelles sont nécessaires pour arriver à réduire la VBG et consolider les attitudes plus équitables adoptées par les hommes dans ce contexte.





BRÉSIL

Le Football comme moyen d'atteindre les hommes pour la prévention de la VBG

APERÇU	POPULATION	TAILLE DE L'ÉCHANTILLON
<p>Au Brésil, Promundo a mis en œuvre un travail visant à accroître la sensibilisation sur la violence à l'égard des femmes en impliquant les hommes, les jeunes et la communauté de manière globale. Le sport, des matchs de football hebdomadaire plus particulièrement, a été utilisé comme support au dialogue et comme une opportunité pour transmettre les thèmes des ateliers.</p>	<p>Hommes âgés de 15 à 64 ans en milieu urbain à bas revenus (Rio de Janeiro)</p>	<p>Intervention Avant essai=129 Après essai= 93</p> <p>Contrôle Avant essai=132 Après essai=87</p>
PROGRAMME	INTENSITÉ	MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION
<p>Ateliers éducatifs À destination des hommes, jeunes et adultes, tournoi de football, campagne au niveau de la communauté</p>	<p>15 ateliers 13 phases de tournoi de football (matches hebdomadaires)</p>	<p>Modèle quasi-expérimental</p>

RÉSULTATS

À la suite des ateliers, de la campagne et du tournoi, une baisse significative du pourcentage d'hommes cautionnant la Violence entre Partenaires Intimes – VPI a été constatée. À noter aussi une amélioration d'autres attitudes comme l'augmentation déclarée de conversations sur l'égalité entre les genres et la violence à l'égard des femmes. L'intervention a compté un résultat non-attendu, l'un des entraîneurs de football intervenant dans la communauté sujette à l'intervention était aussi (à l'insu des coordinateurs du projet) le coordinateur de la ligue de football de la communauté de contrôle. L'enthousiasme de cet entraîneur au sujet de l'implication des hommes dans la prévention de la VBG l'a amené à disséminer des messages sur la VBG au sein des hommes de la communauté de contrôle, n'ayant pas conscience que Promundo cherchait à restreindre cette diffusion en vue de l'évaluation d'impact.

Intervention et modèle

Au Brésil, Promundo a ciblé des hommes adultes via un tournoi de football et de matchs hebdomadaires à l'échelle de la communauté, de matériels de sensibilisation sur le tournoi et de sessions de groupe organisées autour des rencontres sportives. Tous ces éléments ont été utilisés au bénéfice d'une stratégie visant à promouvoir des changements d'attitudes et de comportements et d'augmenter la probabilité de permanence des participants. Un cursus éducatif pertinent en relation à la nature et aux contenus des ateliers à été développé sur la base du Programme H et des manuels de la Campagne Ruban Blanc. Le cursus s'est centré sur le thème global de la violence à l'égard des femmes. Une vidéo intitulée "Não é Fácil Não!" (Non ! C'est pas facile!) a été utilisée pour compléter le cursus et impliquer les participants sur le thème de la violence à l'égard des femmes par le biais des médias.

Des individus issus de la communauté ont été recrutés et formés pour animer les ateliers destinés aux hommes et aux jeunes entre 15 et 64 ans. Les ateliers se sont centrés sur la sensibilisation au sujet des normes de genre et des conséquences de la violence à l'égard des femmes. En complément des quinze semaines d'ateliers éducatifs, le tournoi de football, d'une durée de cinq mois, a constitué une opportunité de canaliser vers la communauté, d'une manière moins formelle, les messages des ateliers. La participation des hommes au tournoi de football a été soumise à la condition de participer à au moins un atelier par semaine. Les membres des familles respectives étaient invités à participer au repas servis immédiatement après les matchs de manière à encourager les discussions familiales sur les thèmes centraux de l'intervention.



L'objectif des ateliers a été double. D'une part, ils ont visé l'amélioration des connaissances et de la compréhension que les participants ont des différentes formes d'injustice entre les genres, des différentes formes de violences à l'égard des femmes et de leurs conséquences ainsi que des dispositifs légaux et politiques liées à ces questions. D'autre part, les ateliers ont cherché à promouvoir une augmentation des capacités des garçons et des hommes adultes à dénoncer les violences à l'égard des femmes commises dans leur communauté, ces évolutions étant appréciées à travers les propres témoignages de leur recours à la violence contre les femmes et l'augmentation de la mise en question de ces violences contre les femmes et les jeunes filles commises par des tiers.

Alors que le tournoi avait lieu, Promundo a saisi l'opportunité de lancer une campagne à l'échelle de la communauté, axée sur quatre sous-thèmes des ateliers dédiés à la violence à l'égard des femmes : la division des tâches et des responsabilités domestiques, la violence domestique, le harcèlement sexuel et les hommes qui s'opposent à la violence à l'égard des femmes. Six mois avant la campagne, une entreprise de communication a été engagée afin de développer les matériels de support et d'identifier les moyens-clé de communication et les lieux de distribution des matériels. Un bulletin d'information communautaire sur les quatre sous-thèmes ainsi que sur les détails de déroulement du tournoi a été distribué. Des événements complémentaires à la campagne ont été organisés, comme des rencontres communautaires, et une chanson dénonçant la VBG sur un rythme de samba a été créée et interprétée durant les matchs de football et les rencontres. La campagne a été spécifiquement pensée pour se dérouler durant les jours fériés locaux et nationaux les plus significatifs, introduisant ainsi dans les célébrations le thème de l'égalité entre les genres. Ces jours fériés ont inclus la Saint Valentin, la fête des pères et le festival de la Saint-Jean.

Puisque la violence à l'égard des femmes se manifeste fréquemment au sein des relations, le programme a tenté de trouver des opportunités, lorsque cela était possible, d'impliquer les femmes. Une fête a été organisée pour la Saint Valentin afin de créer une opportunité de fomentier le dialogue entre hommes et femmes de la communauté. De plus, une colonne a été ajoutée au journal local du projet intitulé "Verônica Responde" dans laquelle une femme de la communauté répond aux questions de membres de la communauté sur la violence à l'égard des femmes et l'égalité entre les genres.

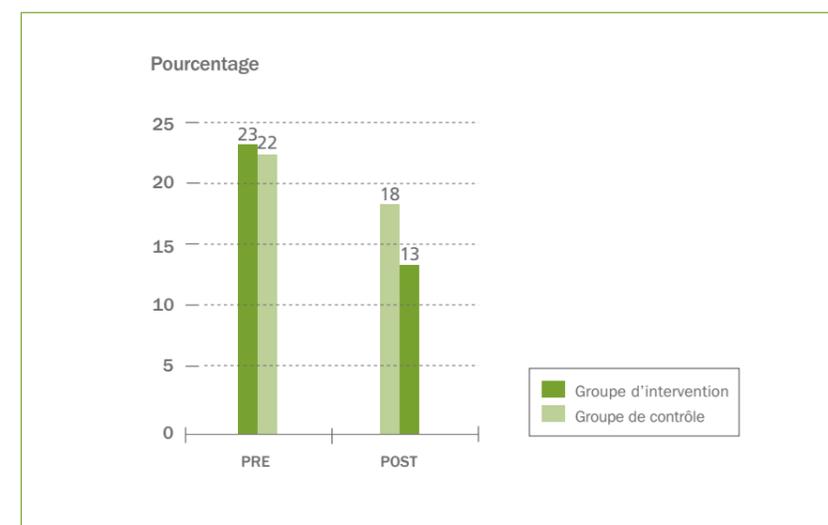
Avant le début des ateliers, un diagnostic initial a été réalisé pour évaluer le niveau de sensibilisation et les attitudes préexistantes en relation à l'égalité entre les genres et la violence à l'égard des femmes au sein des participants et du groupe de contrôle. L'enquête a porté sur 129 participants et joueurs de football, ainsi que sur 99 membres de la communauté. Le groupe de contrôle a compté quant à lui avec 132 joueurs de football dans une communauté voisine similaire.

Au point culminant des ateliers et du tournoi, une seconde évaluation a été réalisée pour mesurer l'impact des programmes sur le niveau de sensibilisation des hommes et des jeunes concernant la violence à l'égard des femmes. 93 participants et 33 membres de la communauté ont été sondés une seconde fois, ainsi que 87 joueurs de football du groupe de contrôle. De plus, huit couples et 12 joueurs de football ont participé à des interviews approfondies au terme de l'intervention.

L'évaluation a montré qu'approximativement 76 % des individus du groupe de contrôle vivaient une relation, ce pourcentage étant de 71 % au sein des participants aux ateliers. L'étude initiale a aussi montré que les participants vivaient dans deux favelas marquées par des indices élevés de violence communautaire, due pour part au commerce de drogue.

Résultats

Les résultats finaux mettent en évidence un impact autant sur les attitudes que sur les comportements. Toutefois, le groupe de contrôle, situé dans une communauté similaire à huit kilomètres du site d'intervention, a été exposé aux contenus du projet par un entraîneur de la communauté d'intervention qui a transmis les messages et documents de campagne via le club local de football. Ceci a conduit à une élévation du niveau de connaissance sur l'égalité entre les genres au sein du groupe de contrôle et de l'intervention. Les résultats de l'enquête montrent une baisse de 10 % du nombre de participants du groupe soumis à l'intervention qui, à la suite des ateliers et des campagnes, cautionnent la déclaration "il y a des moments où la femme mérite d'être battue". On constate aussi une baisse de 4 % du nombre d'individus qui sont d'accord avec cette déclaration au sein du groupe de contrôle (voir graphique 5). En outre, à la suite de l'intervention, on constate une baisse significative du nombre d'hommes du groupe d'intervention, de 62 à 53 %, qui se disent d'accord avec la déclaration "la violence au sein d'une relation est un problème du couple et ne doit pas être discuté avec d'autres."



Graphique 5: Pourcentage d'individus qui cautionnent la déclaration "il y a des moments où la femme mérite d'être battue"

Les participants ont déclaré continuer à avoir recours à la violence psychologique lors de conflits au sein du couple. Ces résultats confirment que la dissémination des messages de campagne, de manière diffuse par l'entraîneur au sein du groupe de contrôle et plus intensivement au sein du groupe de l'intervention a pu conduire à des changements. Ces résultats peuvent aussi être fruit de désirabilité sociale.

De plus, on constate une augmentation statistiquement significative ($p < 0.001$) du partage des responsabilités familiales et domestiques entre les participants et leurs partenaires. Cette augmentation n'a pas été constatée au sein du groupe de contrôle, ce qui peut indiquer des limitations dans le programme d'évaluation vu

que ce groupe a été exposé aux mêmes messages. La moitié des participants au tournoi de football soumis à l'enquête (n = 74) a déclaré avoir appris à interagir différemment avec les femmes et plus de 20 % a déclaré avoir appris à se contrôler en cas de tentation de recours à l'usage de la violence.

Les hommes des groupes d'intervention et de contrôle ont été soumis à une série de questions d'ordre comportemental sur leurs formes de mise en pratique de la violence basée sur le genre au cours des 12 derniers mois. À la question "avez-vous touché une femme sans son consentement", 21 % des hommes du groupe soumis à l'intervention avait répondu oui lors du diagnostic initial contre 3 % à la conclusion du programme. Au sein du groupe de contrôle, ces proportions ont été de 17 % contre 4 %.

Des entretiens qualitatifs avec des participants et leurs partenaires féminines ont été réalisés au terme de l'intervention, afin de comprendre si des changements dans la dynamique des couples s'étaient produits. Les couples ont été choisis en fonction de leur implication dans les campagnes et le programme et ont été interviewés les dimanches, après les matchs du tournoi. Les femmes interviewées se sont accordées à reconnaître que certains des hommes qui ont participé aux matchs de football n'évoquaient pas seulement le tournoi, mais aussi les thèmes de l'égalité entre les genres et de la violence à l'égard des femmes. Ceci a créé une opportunité pour les couples de discuter les rôles au sein de leur relation en fonction du genre.

Les résultats de l'enquête ont démontré que 80 % des sondés reconnaissait positivement la campagne, attestant ainsi de l'ampleur et de la résonance des efforts investis. De plus, les évaluations ont fournis des indications sur les facteurs associés à la Violence entre Partenaires Intimes – VPI. Les individus soumis à l'enquête ont déclaré que la jalousie occupait le premier rang des facteurs motivant leur recours à la violence physique, sexuelle et psychologique à l'égard des femmes. Ils ont aussi reconnu que pouvoir "parler entre hommes" constituait l'un des aspects les plus positifs des ateliers et un facteur crucial pour établir le dialogue au sein du groupe. L'approche intergénérationnelle des ateliers a aussi été perçue favorablement. De plus, près de 92 % des hommes du groupe soumis à l'intervention ont déclaré avoir évoqué les thèmes des campagnes avec d'autres.

Leçons Apprises

Comme dans le cas de l'Inde, l'un des principaux défis au Brésil a été de recruter et retenir des hommes adultes en tant que participants. La plupart des hommes adultes travaillent longuement et disposent de peu de temps libre ou de loisirs. Le tournoi de football et les repas gratuits ont sans aucun doute contribué au taux de participation élevé de ceux qui ont accepté de participer, mais le nombre global de participants est resté relativement bas (impliquant un coût par personne relativement élevé.). De futures interventions devraient chercher les moyens d'atteindre davantage d'hommes, en se concentrant plus sur le rôle des entraîneurs et des ligueurs, par exemple. Il serait aussi pertinent de consulter la communauté afin de déterminer si le football est effectivement le sport préféré. Promundo est actuellement en train de répliquer cette approche par le sport dans une autre communauté de Rio de Janeiro, et les membres de la communauté ont opté pour un tournoi de volley-ball de façon à inclure des équipes masculines et féminines.

Les interviewers ont aussi éprouvé des difficultés à mener à bien les enquêtes qualitatives en raison des contraintes de temps et du manque de disponibilité des interviewés. La création d'incitations positives ou de compensation du temps des interviewés peut être une potentielle solution à ce problème. De plus, la réalisation des rencontres dans des lieux neutres et à des heures permettant que les participants ne perdent pas de temps de travail ou d'autres engagements augmenterait nettement le taux de réponse.

La planification et les thèmes de l'intervention devraient être réévalués. Des thèmes comme la violence physique et psychologique ont été bien accueillis et ont donné lieu à des conversations positives entre les participants. Cependant, d'autres thèmes, comme les dynamiques de pouvoir au sein des couples et l'homophobie n'ont pas été bien reçus.

De plus, de futures campagnes devraient associer la communauté dès la phase de développement initial, comme Promundo a pu le faire dans le cas du montage du programme H/M (Homme/Femme). Durant ce projet, cependant, les membres de la communauté n'ont été associés qu'au test des matériels de campagne. L'entreprise de communication engagée et les coordinateurs du programme ont constitué un groupe consultatif composé de membres de la communauté pour discuter du succès de la campagne et des formes d'en diminuer les coûts et le temps investis.





CHILI

Impliquer les jeunes hommes via le système public de santé

“J’ai appris qu’il faut respecter les femmes, pas les battre.”

Interview de groupe, La Granja, Chili

APERÇU	POPULATION	TAILLE DE L'ÉCHANTILLON
Au Chili, CulturaSalud a formé des professionnels de santé sur les formes de travail avec la jeunesse et les méthodes d'animation d'ateliers éducatifs visant à impliquer les hommes et les garçons dans la prévention de la violence à l'égard des femmes.	Jeunes hommes entre 14 et 19 ans (milieu urbain, revenus bas et moyen-bas).	Intervention Avant essai = 260 Après essai = 153 Contrôle Avant essai = 250 Après essai = 150
PROGRAMME	INTENSITÉ	MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION
Ateliers éducatifs destinés à de jeunes hommes. Formation d'animateurs pour les professionnel su secteur public de santé.	20 ateliers éducatifs hebdomadaires	Modèle quasi-expérimental

RÉSULTATS

Les résultats ont montré un changement positif dans les comportements déclarés des participants, incluant une augmentation de l'usage de préservatifs. Une augmentation des comportements plus équitables en fonction du genre a aussi été constatée, les participants déclarant avoir été dotés de meilleurs d'outils pour gérer la violence. Le groupe de contrôle n'a pas montré de changements.

Intervention et modèle

Au Chili, CulturaSalud – une organisation chilienne qui organise et met en œuvre des programmes liés à la santé, la culture et la masculinité – a travaillé en lien avec le secteur de la santé afin d'inciter les garçons et les hommes à mettre fin à la violence basée sur le genre.

CulturaSalud a commencé par l'élaboration d'un manuel sur la prévention de la violence basée sur le genre au travers de l'implication des hommes et des garçons, spécifiquement adapté au contexte chilien. Basé sur les manuels du Programme H et de la Campagne Ruban Blanc, le document élaboré par CulturaSalud a été conçu pour les professionnels de santé qui seraient formés à la conduite d'ateliers communautaires sur l'implication des hommes et des garçons. Le manuel a intégré une revue conceptuelle sur la jeunesse, la construction du genre et la masculinité et de l'information de fond, critique pour la compréhension des objectifs et des bases pour les ateliers. Le manuel et les ateliers ont abordé de multiples formes de violence : violence au sein de la famille, violence entre partenaires intimes, agressions et abus sexuel. En complément, le manuel contient une présentation des objectifs et de la structure des ateliers qu'ils auront à conduire ainsi que des activités spécifiques.

La formation des animateurs des ateliers a constitué l'une des composantes cruciales de l'investissement. L'équipe de CulturaSalud, avec le soutien de Promundo, a réalisé une formation de quatre jours (32 Heures) dirigée à 60 professionnels du Programme de Santé pour Jeunes et Adolescents, une division du Ministère Chilien de la Santé. La formation s'est fortement appuyée sur le manuel et a abordé les thèmes de l'égalité entre les genres, des alternatives à la violence et le

concept de masculinité. Les animateurs formés ont réalisé un total de 20 ateliers - 16 dans des écoles, 3 dans des centres de santé et 1 dans un centre communautaire – formant les 260 hommes qui ont participé aux ateliers sur la prévention de la violence à l'égard des femmes, les alternatives à la violence et l'égalité entre les genres.

CulturaSalud a évalué l'impact de l'intervention au travers de méthodes tant qualitatives que quantitatives. L'évaluation quantitative de l'impact a été initialement réalisée à travers un questionnaire appliqué aux jeunes hommes avant le commencement des ateliers. Rempli ayant recours à des interviews faites aux 260 jeunes hommes qui ont participé aux ateliers et à un groupe de contrôle de 250 autres jeunes hommes qui n'y ont pas participé, le questionnaire a interrogé les participants sur leur entendement des concepts de genre, de violence à l'égard des femmes, de masculinité et de normes culturelles. Le questionnaire a été passé une seconde fois au terme des ateliers à un groupe de 153 jeunes hommes ayant participé aux ateliers et à un groupe de contrôle de 150 autres n'y ayant pas participé (sélectionnés sur la base d'indicateurs sociodémographiques).

Résultats

Pour compléter l'évaluation quantitative, des interviews approfondies et des groupes de discussion ont été réalisés, incluant les professionnels de santé ayant conduit les ateliers et les jeunes hommes y ayant participé afin d'en évaluer l'impact. CulturaSalud a réalisé 16 interviews et 6 groupes de discussion avec les participants ainsi que 5 interviews et 5 groupes de discussion avec les professionnels de santé.

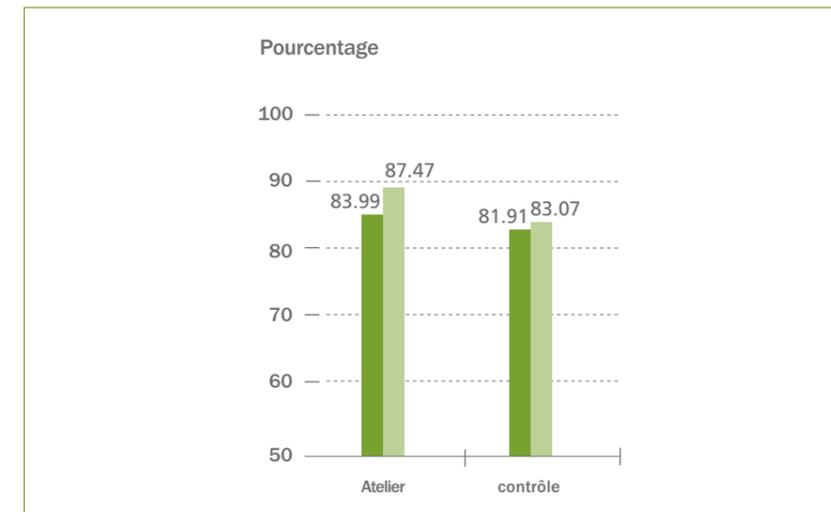
L'enquête a montré que, de l'ensemble des thèmes abordés durant les ateliers, 5 sont identifiés comme étant les plus importants pour les participants: la violence à l'égard des femmes, la violence entre pairs à l'école, la sexualité, la contraception et l'égalité des droits entre hommes et femmes.

L'enquête révèle que 94.1 % des jeunes participants ont estimé que les thèmes abordés étaient importants et intéressants, et 100 % ont estimé que les personnes en charge de la conduite des ateliers dominaient bien les thématiques. Un groupe un peu plus réduit, 78.4 %, a trouvé que les thèmes des ateliers étaient facilement compréhensibles.

Au delà de l'enquête sur la qualité des rencontres, l'évaluation a aussi mesuré les changements dans les attitudes et les comportements des participants. Une augmentation de l'usage du préservatif par les jeunes hommes ayant participé aux ateliers a été constaté, ce fait ne se vérifiant pas au sein du groupe de contrôle. L'usage déclaré de préservatifs est passé de 26 à 32 %, alors que le pourcentage de ceux n'utilisant jamais de préservatif est passé de 29 à 24 %, ($p < 0.001$). Au sein du groupe de contrôle, la tendance est inverse: la population utilisant toujours le préservatif se maintenant à 33 % et celle ne l'utilisant jamais passant de 19 à 41 % ($p < 0.01$). Bien que cette constatation soit significative, il est important de mentionner qu'elle ne s'applique qu'à un petit échantillon de jeunes hommes (du total de l'échantillon) qui ont eu des relations sexuelles entre l'avant essai et l'après essai.

Les résultats de l'évaluation révèlent aussi une augmentation du rejet de la violence à l'égard des femmes de la part des participants. De plus, l'utilisation

de l'échelle GEM montre une augmentation très légère des attitudes plus équitables en fonction du genre au sein des participants (voir Atelier (Taller)). Les déclarations visant à mesurer les attitudes en fonction de la violence basée sur le genre incluaient: "si une femme trompe un homme, il peut la frapper", "je me sentirais honteux si je devais me retirer d'une bagarre et ne pas faire face à mon adversaire" et "si mes amis sont impliqués dans une bagarre, je dois participer". Interrogés sur les questions jugées les plus intéressantes durant les ateliers, les participants ont cités "la violence à l'égard des femmes", "la violence entre collègues de classe", "la violence sexuelle" et "l'égalité de droits entre hommes et femmes".



Graphique 6 - Attitudes équitables en relation au Genre

À la suite des formations et des ateliers au Chili, 93,4 % des participants ont reconnu avoir amélioré leurs connaissances sur les différentes formes de violences. De plus, 81 % des jeunes ont admis que l'intervention a fourni des outils supplémentaires pour résoudre les problèmes sans avoir recours à la violence. Les ateliers ont aussi abordé les relations interpersonnelles et 87.5 % des participants a indiqué que les ateliers ont permis d'apprendre le respect de la diversité, alors que 82 % a admis comprendre désormais mieux les femmes.

L'enquête a aussi abordé les perceptions des personnels de santé qui ont animé les ateliers. Les résultats révèlent que les animateurs ont ressentis une grande satisfaction personnelle du fait d'avoir travaillé avec des jeunes et d'avoir conduit les ateliers. Les animateurs ont évoqués le fait que certains d'entre eux ont commencé les ateliers avec un a priori négatif en relation aux jeunes hommes. Avant les ateliers, beaucoup de ceux qui n'avaient jamais travaillé avec des jeunes pensaient qu'ils étaient un groupe difficile, désordonné, irrespectueux, rebelle, agressif, irresponsable, qu'ils ne seraient pas intéressés par leur participation aux ateliers et ne voudraient pas s'exprimer au sujet de leurs sentiments et partager leurs expériences de vie. Les animateurs ont aussi senti que la réalisation de ces ateliers a renforcé leur propre développement personnel.

Au delà des impacts du programme sur les participants et les animateurs, les organisations de la société civile et les agences gouvernementales ont démontré un grand intérêt en relation au programme et le manuel élaboré par CulturaSalud, et de nombreuses institutions les utilisent actuellement de manière informelle. Le

Service National de la Jeunesse du Gouvernement du Chili a sollicité la création d'une version du manuel adaptée à une utilisation dans les centres de détention pour jeunes, ce que CulturaSalud a fait en 2011, associée à la formation de 36 de leurs professionnels originaires de différentes régions du pays. Ces derniers reproduisent le programme de formation dans leurs régions et mettent en œuvre le programme au niveau national. D'autres agences gouvernementales ont depuis sollicité les services de CulturaSalud dans le champ de la formation sur le genre et la masculinité. CulturaSalud a aussi été convié à siéger au sein de conseils consultatifs du gouvernement.

Leçons Apprises

Comme le programme était centré sur de jeunes hommes, CulturaSalud était sceptique en relation à la capacité des femmes animatrices à travailler avec ce public. Dans la pratique, cependant, les jeunes hommes se sont ouverts aussi bien au cours de discussions animées par des femmes que par des hommes.

Comme dans d'autres modèles, l'abandon et la participation régulière ont constitué de véritables défis. Interrogés sur les raisons de l'absence de certains, les participants répondaient généralement qu'ils n'étaient pas venus à l'école ce jour là, ce qui souligne l'importance qu'a eu l'institution scolaire sur le succès du projet. Des obligations se superposant aux ateliers ou bien la maladie sont des raisons qui ont aussi été avancées. Le manque de volonté à participer ou l'aversion en relation aux ateliers n'ont été mentionnés que par quatre participants (sur un total de 92 interviewés ayant indiqué n'avoir pas participé à toutes les sessions).

En plus de la difficulté à mobiliser un grand nombre de participants, CulturaSalud a aussi éprouvé des difficultés à maintenir les participants du groupe de contrôle. À la fin, il ne s'agissait plus d'un groupe constitué aléatoirement, la coïncidence avec le groupe d'intervention se faisant sur la base de caractéristiques comme la communauté d'origine, le groupe socio-économique, le type d'école fréquentée. L'exception a été l'âge dans chaque groupe, celui du groupe de contrôle étant plus élevé dû au fait qu'il a été plus difficile d'obtenir le consentement des parents de jeunes de moins de 18 ans.

Le thème de la contraception et de l'usage du préservatif n'avait pas été considéré dans le manuel, mais comme les animateurs étaient tous des professionnels de santé (la plupart sages-femmes) et que la demande de la part des jeunes était forte, le thème a été intégré dans la plupart des ateliers. Dans le questionnaire d'évaluation ex-post de l'impact, "l'usage du préservatif" comptait parmi les cinq thèmes les plus mémorisés et valorisés par les jeunes hommes.

Comme dans d'autre cas, les conclusions au Chili suggèrent que les ateliers éducatifs de groupe peuvent fonctionner pour provoquer le changement de comportements et d'attitudes en relation à la VPI, mais comme dans les autres cas, des réserves s'imposent. L'échantillon était petit, la régularité de la participation a été un problème et le groupe de contrôle n'a pas été aléatoirement sélectionné. Il n'a pas non plus été possible d'évaluer la communauté à une échelle plus large ou encore les impacts à long-terme. Néanmoins, même avec ces limitations, l'expérience nous offre d'importantes indications pour un futur travail avec le secteur public, au Chili comme ailleurs, et en particulier dans le secteur de la santé.





RWANDA

Impliquer les Hommes à travers les Coopératives de Café

APERÇU	POPULATION	DIMENSION DE L'ÉCHANTILLON
Au Rwanda, trois coopératives de café ont conduit des formations sur le lieu de travail pour éduquer les agriculteurs sur la violence à l'égard des femmes. Le programme a conduit à des discussions sur l'égalité entre les genres dans ce secteur.	Hommes et femmes adultes dans un contexte rural et de bas revenus.	6,500 agriculteurs, hommes et femmes, (pas de données quantitatives).
PROGRAMME	INTENSITÉ	MÉTHODOLOGIE D'ÉVALUATION
Ateliers éducatifs, formation des membres des coopératives, campagnes communautaires.	124 ateliers éducatifs, 60 formations, 1 campagne	-----
RÉSULTATS		
Au Rwanda, il s'agissait d'un projet pilote et Rwamrec n'avait pas encore mis en place les outils nécessaires à la réalisation d'une évaluation systématique de l'impact. Les conclusions sont basées sur des entretiens qualitatifs limités.		

Intervention et modèle

Le Rwanda Men's Resource Center (RWAMREC) a travaillé avec trois coopératives locales de café afin de réaliser des ateliers de prévention de la VBG avec l'objectif d'éduquer les participants sur les alternatives à la violence. Le but était de doter les hommes rwandais de capacités d'identification et de prévention de l'abus. Chaque coopérative de café (COOPAC, ABAKUNDAKAWA et DUKUNDEKAWA) a reçu de la part de RWAMREC un soutien technique et financier. Ce soutien incluait un fonds de démarrage pour la production de paniers de café et d'autres projets de génération de revenus associé à des sessions de discussions communautaires.

De façon à augmenter la capacité des organisations partenaires à mener des activités de prévention de la VBG, RWAMREC a commencé par mettre en place des formations en leadership destinées aux hommes et femmes des trois coopératives au Rwanda. La formation a été faite soit séparément (hommes et femmes divisés), soit en groupe mixte. Le programme a servi deux objectifs différents en même temps: d'un côté, il était prévu d'éduquer les hommes et les femmes sur la prévention de la VBG et la promotion des relations familiales harmonieuses, d'un autre côté, il était aussi prévu d'augmenter la production de café et leurs revenus afin de créer les conditions favorables à l'émergence de motivations positives pour promouvoir l'égalité entre les genres.

Les membres des coopératives qui ont été formés ont ensuite démultiplié les formations dans leurs communautés (plus de 60 formations ont été menées) auprès des membres des coopératives de café et de leurs villages de façon générale. Après les sessions de formation, les membres des coopératives sont retournés dans leurs propres communautés pour conduire des sessions de

sensibilisation au niveau communautaire. Une campagne communautaire a aussi été lancée pour élargir la dimension de la population atteinte. Pendant la période de formation, une des journées mensuelles de services communautaires a été suivie d'une discussion élargie sur l'équité entre les genres.

Dans toutes les coopératives, des ateliers de renforcement des capacités économiques ont aussi été réalisés. Le but était d'utiliser les opportunités économiques pour augmenter la cohésion entre les membres masculins et féminins des coopératives et ainsi faire des activités de génération de revenus des espaces de renforcement des comportements non-violents et de dialogue permanent entre les sexes.

Résultats

D'une manière générale, les appréciations qualitatives des participants suggèrent que les femmes ont augmenté les dénonciations de VBG, une grande partie d'entre elles ayant été déposées à la police locale. Le fait que l'un des maires des communautés participantes ait demandé d'augmenter l'échelle de ces activités au-delà du strict secteur des coopératives de café est un autre indicateur de succès.

Après les sessions de formation, les participants aux ateliers ont créé des clubs locaux avec le soutien des leaders de la communauté pour aborder l'occurrence de la VBG dans leurs communautés. De plus, les participants qui ont été formés sur les questions de sensibilité aux questions de genre et sur l'usage des outils de prévention de la violence à l'égard des femmes ont commencé à être perçus comme des modèles de comportement dans leurs communautés. Depuis la fin du programme, ils ont été sollicités par des leaders locaux pour mener des formations sur la VBG dans des réunions spécifiques.

L'impact du renforcement des capacités économiques et des activités génératrices de revenus s'est traduit aussi bien par des changements dans la vie personnelle des membres des coopératives que dans la communauté élargie. Les activités ont permis aux membres des coopératives de continuer à générer des revenus pendant la saison après récolte et ont contribué à prévenir des actes de violence – qui auraient pu être plus fréquents pendant les temps de pénurie. De plus, "Dean's Bean Company" – une entreprise Américaine – a acheté des paniers tissés par des membres des coopératives, ce qui a conféré au programme une dimension de reconnaissance internationale et de durabilité.

Leçons Apprises

Bien que les impacts n'aient pas été évalués au Rwanda, l'expérience-pilote a démontré que les coopératives de café sont une potentielle voie à bas coûts pour véhiculer des messages sur la VBG à un nombre important de participants. Cela a aussi démontré que le travail de sensibilisation conjugué à une approche de génération de revenus peut produire un impact encore plus important. Une rigoureuse évaluation d'impact, ayant recours à des méthodes qualitative et quantitative (et à un groupe de contrôle) serait nécessaire pour confirmer les changements déclarés. Néanmoins, les résultats sont très encourageants du point de vue du potentiel.



Figure 7: Attitudes équitables en fonction du genre mesurées sur l'échelle GEM. Résultats conjugués de l'échelle GEM: Progression triple sur l'échelle GEM (de "peu" à "moyennement" à "très équitable")

INDE*		BRÉSIL*				CHILI*							
Pratapgarh* (n=80)		Jaunpur+ (n=66)		Ghaziपुर+ (Control) (n=67)		Intervention (n=93)		Contrôle (n=87)		Intervention* (n=153)		Contrôle* (n=150)	
Avant essai	Après essai	Avant essai	Après essai	Avant essai	Après essai	Avant essai	Après essai	Avant essai	Après essai	Avant essai	Après essai	Avant essai	Après essai
Homme très équitables													
43%	58%	36%	44%	24%	30%	27%	50%	26%	39%	41%	57%	26%	40%
Hommes moyennement équitables													
43%	35%	41%	41%	5%	34%	39%	25%	36%	36%	30%	23%	36%	26%
Hommes peu équitables													
15%	8%	23%	15%	36%	36%	34%	26%	38%	25%	30%	20%	38%	35%

*Indique (test chi carré, $p < 0.05$) un changement positif significatif. c'est à dire en direction d'un plus grand soutien à des normes d'attitudes et de comportement favorables à l'équité en fonction du genre, lorsque l'on compare les résultats avant et après essai.

+ Non significatif

VI.

Recommandations et Conclusions

Les activités composant les programmes mis en œuvre dans les quatre pays ont démontré être un moyen prometteur pour conduire à des changements d'attitudes et de comportements. Elles ont aussi montré l'efficacité des quatre approches à mobiliser et retenir de manière satisfaisante un grand nombre d'hommes (et de femmes dans certains modèles). Tous les modèles attestent, d'un point de vue qualitatif pour le moins, de l'utilité de conjuguer des groupes d'éducation basée sur des faits probants à des campagnes communautaires et à des formations ou à la sensibilisation de personnalités reconnues et de dirigeants communautaire ou issus des services publics. De plus, si les témoignages des hommes sur l'usage de la VBG sont souvent restés peu clairs (montrant parfois des déclinés importants, tant dans les groupes d'intervention comme dans les groupe de contrôle), les changements d'attitudes se sont quant à eux montrés relativement consistants et allant dans la direction proposée par les modèles mis en œuvre, comme on peut le constater dans le Graphique 7.

Recommandations complémentaires:

Les leaders communautaires doivent être soutenus au travers de formation sur la violence à l'égard des femmes et l'égalité entre les genres, mais aussi par le biais de transfert de ressources, éducationnelles et financières, afin qu'ils se fassent les porte-parole des messages véhiculés par les programmes. Diffuser des messages positifs via de multiples points d'entrée dans la communauté est fondamental pour que les efforts en cours permettent un changement d'échelle des programmes, aux niveaux local et national.

Travailler au sein **d'institutions existantes** et utiliser ces structures comme catalyseur de l'implication des participants doit être encouragé. Écoles, groupes religieux, organisations de travailleurs et communautaires doivent être impliqués dès les phases initiales de planification afin d'inclure leurs besoins et leurs caractéristiques démographiques dans les cursus et de pouvoir développer des messages et des thèmes qui leur soient spécifiquement adaptés.

Les organisations et réseaux existants, y compris la Campagne Ruban Blanc et les organisations de femmes de chaque pays, doivent **adopter et présenter un message commun** sur l'égalité entre les genres et l'importance d'impliquer les



hommes. Ce type de processus permet aussi que les activités visant à impliquer les hommes dans la VBG continuent après qu'une intervention donnée ait pris fin.

Les **femmes et les jeunes filles** devraient être associées aux efforts visant à impliquer les hommes dans la prévention de la VBG, en tant que bénéficiaires mais aussi en tant que facilitatrices des processus dans certains cas appropriés et en tant que caution de responsabilité. De plus, des mesures de protection des partenaires soumis à l'enquête doivent être prises pour améliorer la fiabilité et précision des témoignages. Comme notre projet mais aussi d'autres acteurs l'ont affirmé, la nécessité d'interviewer des femmes et des jeunes filles est un point vital pour un futur travail sur la prévention de la VBG impliquant les hommes, afin de pouvoir évaluer pleinement ses impacts.

Une collecte et analyse des données rigoureuse et sur le long terme est nécessaire pour comprendre l'impact des programmes et identifier quels facteurs contribuent le plus communément à la perpétuation de la violence à l'égard des femmes et de l'inégalité entre les genres. Amplifier la réalisation d'enquêtes auprès des ménages, du type IMAGES, et identifier des outils de mesures qui collectent en toute sécurité des informations auprès des partenaires des participants est fondamental pour évaluer l'impact des programmes touchant aux relations intimes et au changement des comportements quotidiens. De plus, de futures initiatives devraient chercher à collecter des données sur un plus long terme, en s'appuyant sur des groupes de contrôle randomisés, ces deux paramètres ayant des implications énormes sur la mobilisation de ressources. Les modèles d'évaluation doivent inclure des groupes de contrôle constitués et suivis de manière adéquate afin de mesurer le changement sur la durée. La prévention de la diffusion au sein des groupes de contrôle devrait être plus rigoureusement prise en compte.



VII.

Annexes

Échelle GEM

Questions posées dans trois des quatre configurations

Santé reproductive et prévention des maladies

- 1 C'est la responsabilité des femmes d'éviter de tomber enceinte.
- 2 Je serais indigné si ma femme me demandait d'utiliser un préservatif.

Sexualité

- 1 Je ne me sens pas à l'aise lorsque je vois ma femme/partenaire parler à un autre homme.
- 2 Les hommes sont toujours prêts à avoir des relations sexuelles.
- 3 C'est l'homme qui décide quand et comment avoir des relations sexuelles.
- 4 Un homme véritable fait des enfants de sexe masculin.

Violence

- 1 Une femme doit supporter la violence pour maintenir la famille soudée.

Vie domestique et soins aux enfants

- 1 Le rôle le plus important d'une femme est de prendre soin de sa maison et de cuisiner pour sa famille.
- 2 Changer les couches, donner le bain et alimenter les enfants sont des responsabilités de la mère.

Prise de décision

- 1 Dans sa maison, un homme doit avoir le dernier mot sur les décisions.

